

Le Tour du monde en 72 jours

Nellie Bly (1864-1922)

L'auteur

Elizabeth Jane Cochrane, dite Nellie Bly, est une journaliste américaine, pionnière du reportage clandestin, une forme de journalisme d'investigation. Elle a réalisé, seule, un tour du monde en 72 jours entre la fin de l'année 1889 et le début de 1890.

Le premier reportage confié à Nellie Bly, en 1880, concerne une fabrique de conserves. Elle raconte alors la vie des ouvrières et leurs conditions de travail très difficiles. Ce premier reportage, accompagné de photographies, fait exploser les ventes du *Pittsburgh Dispatch*. Elle a alors rapidement le libre choix de ses articles et se concentre essentiellement sur les conditions de vie du monde ouvrier.

En 1888, il vient à l'idée de Nellie Bly de faire le tour du globe. Mais le financier du *New York World*, George W. Turner, refuse de la soutenir, estimant qu'une femme est incapable d'un tel périple. Ce n'est donc qu'un an plus tard qu'elle entame son voyage de 40070 kilomètres à Hoboken le 14 novembre 1889 pour le terminer le 25 janvier 1890. Ce voyage a duré exactement 72 jours, 6 heures, 11 minutes et 14 secondes à bord du navire *Augusta Victoria*.

Résumer de l'oeuvre

Le Tour du monde en 72 jours est un livre de 1890 écrit par la journaliste Elizabeth Jane Cochrane, sous son nom de plume Nellie Bly. Elle y détaille son voyage autour du monde en 72 jours, inspiré du livre *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne. Il est composé de récit rapportés par Nellie Bly en personnes et agrémenté des coupures de journaux du *New York World* de l'époque. Entre témoignages, impressions de la journaliste, articles de journaux relatant son voyage et même une soirée passée chez le couple Jules Verne à Amiens, qui retrace l'audace et l'esprit d'aventure de la jeune américaine, féministe, pour qui rien n'est impossible, qui observe, échange, décrit et interprète intelligemment les coutumes des pays traversés.



Le Thème dans l'oeuvre

Dans son livre *Le Tour du monde en 72 jours*, Elizabeth Jane Cochrane, dite Nellie Bly, écrit sur le voyage en 1890, donc obligatoirement décalé par rapport à la notion du voyage au XXI^e siècle, au contexte relationnel entre les voyageurs et aux rencontres réalisées par Nellie Bly.

Son périple est essentiellement présenté par elle-même comme une course après le temps, pour boucler ce tour du monde dans la durée qu'elle s'est fixée, en moins de 75 jours. Alors, le récit en pâtit. Elle n'a d'autre obsession que son timing et paraît indifférente à tout ce qu'elle découvre ou plutôt ne peut pas prendre le temps de découvrir.

C'est un récit de voyage passionnant mais aussi très révélateur de l'état d'esprit des contemporains du XIX^e siècle est du sens qu'il donner au thème voyage mais la découverte principale est l'esprit précurseur et aventurier de cette jeune femme libre, partie avec sa seule robe sur le dos, faire son tour du monde contre vents et marées quand l'on voit le nombres de choses qui serait essentiel de nos jours pour un seul voyageur